

Les toitures, vous ai-je dit, peuvent être un élément artistique de haute valeur; du moment où on les a assez accentuées pour qu'elles fussent vues, on a bien compris qu'il fallait les faire concourir à la silhouette et à la beauté de l'édifice. Il faudrait vous citer toutes nos grandes églises : vous en avez des exemples à chaque pas. A des époques différentes et avec des

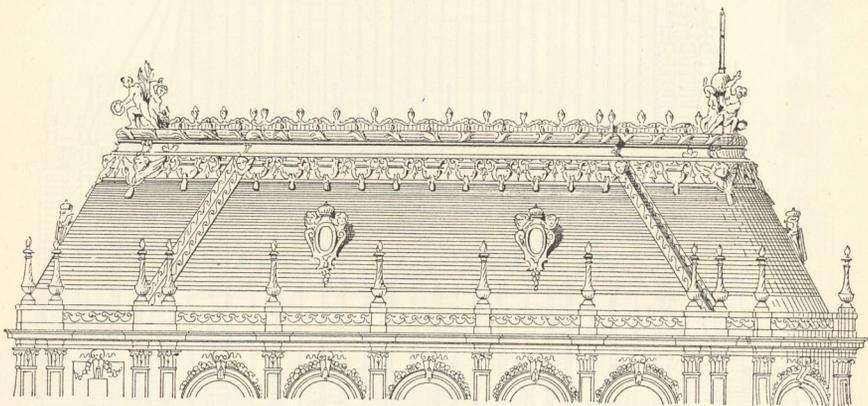


Fig. 358. — Toiture de la chapelle de Versailles.

styles très divers, voyez par exemple la toiture de la Sainte Chapelle (fig. 357) et celle de la chapelle de Versailles (fig. 358). La pensée est la même. Voyez encore les grands combles de l'Hôtel de Ville de Paris et ceux des Hôtels de Villes du Nord, à Bruges, à Ypres, à Louvain, à Bruxelles (fig. 359). Ces exemples suffiront à vous faire voir quel beau et riche parti on a su tirer des toitures. Il y en a aussi de fort laides, qui écrasent l'édifice; il est rare cependant que des toitures nettement accentuées ne soient pas au profit de l'aspect d'un monument.

Vous verrez aussi de belles toitures dans le parti des combles brisés; ainsi, au château de Maisons, au palais du Luxembourg, au pavillon de Flore, à la galerie d'Apollon au Louvre. Je